

La petite lettre de la laverie n°3

L'aménagement du camion touche à sa fin et cela n'aura pas été une formalité ! Mais notre équipe de bénévoles va bientôt disposer d'un outil innovant pour arpenter les routes de Puisaye.

C'est pourtant simple !

Entendra-t-on lorsque tout sera fini ! Et pourtant, non, rien n'a été simple !

Il faut bien admettre que nous l'avons un peu cherché...

Comment gagner les quelques centimètres qui permettront d'évoluer confortablement dans le camion ?

Comment assembler les réservoirs d'eau pour que l'eau s'écoule bien de l'un à l'autre ?

Comment gagner en ergonomie et faciliter la tâche des bénévoles ?

L'aménagement du camion a été pensé et repensé, des solutions trouvées puis remises en cause, mais il faut bien finir par se lancer !

Le camion va bientôt rejoindre sa destination, les clés seront remises aux bénévoles et l'aventure pourra commencer !



AU SOMMAIRE

Aménager un camion en laverie n'est pas une mince affaire

Où en est-on avec le camion ?

Ce projet intéresse au-delà de notre territoire



Aménager un camion en laverie

N'est pas une mince affaire...

Le camion laverie prend forme et on ne peut imaginer aujourd'hui le nombre d'essais, d'ajustements, de temps de réflexion qui auront été nécessaires à sa réalisation.

François MAURE, via son entreprise CDO Loisirs, s'est chargé pour nous avec pour cahier des charges les souhaits des bénévoles et leurs premiers plans. Il nous raconte.

S.C. : Il y a 9 mois, tu acceptais de t'occuper de l'aménagement du camion. Quel est ton état d'esprit aujourd'hui ?

F.M. : 9 mois que j'ai relevé le défi ! La chose est plus compliquée que prévu. Je suis face à une succession de problèmes à résoudre, où un élément modifié entraîne toute une chaîne d'autres modifications à apporter. Tout est lié.

S.C. : C'est-à-dire ?

F.M. : Nous sommes dans un espace restreint. Si l'on bouge quelque chose, l'espace va changer et tout est à repenser. On ne peut résoudre les problèmes un par un. Chaque changement est une remise en cause continue et il faut sans cesse garder en tête la vision globale du projet. Donc il faut beaucoup de temps de réflexion pour vérifier qu'une solution ici ne va pas provoquer une gêne ailleurs. Rien ne peut être fait définitivement avant que tout ne soit vérifié.

S.C. : C'est la contrainte du « prototype » que représente ce camion. Il n'y a pas de modèle à suivre. Quelle autre contrainte y a-t-il ?

F.M. : Celle de l'enveloppe budgétaire. Dans une entreprise, la « recherche et développement » coûte cher. On fait des essais et si ça ne marche pas, on change. Or je ne peux pas me permettre d'erreurs d'aménagement. Et puis il s'agit de remettre un outil « fini » entre les mains des bénévoles. Je ne le fais pas pour moi, ce camion. L'outil doit être accessible et utilisable par tous. D'où l'abandon parfois de solutions plus « faciles » mais qui compliqueraient la vie du bénévole. Si l'utilisation est trop complexe, les bénévoles quitteront le projet ou chercheront des fonctionnements alternatifs pas forcément adaptés. Nous ne sommes pas dans une entreprise. J'ai une responsabilité morale à ce que le camion fonctionne et fonctionne bien, sans dépense excessive.

S.C. : Qu'en est-il de notre enveloppe ?

F.M. : Je suis totalement hors course ! En regardant le camion aujourd'hui, je me demande où sont passées toutes les heures que je lui ai consacrées ! Et ce n'est pas encore fini... Les heures de réflexion dont je parlais tout à l'heure sont des heures de bénévolat.

S.C. : Justement, est-il facile de travailler pour des bénévoles ?

F.M. : Je me retrouve à l'époque où j'étais moi-même bénévole en club d'escalade : j'avais des projets face aux cadres de la fédération. Ces projets ont été « transformés » par l'institution. Je pense qu'il y a une obligation de modifier les projets, mais que nous devons respecter leurs origines, ce qui a initialement motivé les bénévoles. Ici, je fais attention à toujours garder le cap : l'accueil. Il ne faut pas que la

technique nous fasse oublier que la priorité du camion, c'est l'accueil. L'espace, le confort, la fonctionnalité, la luminosité, l'aération, l'isolation. Tout cela doit être optimisé pour que l'accueil se fasse dans les meilleures conditions.

S.C. : Tu n'es pas un professionnel de l'aménagement de camion, food truck ou camping-car. En quoi ton parcours est-il pertinent dans notre projet de laverie ?

F.M. : Je ne suis pas un aménageur, c'est vrai. Un professionnel est intéressé par un projet s'il peut le dupliquer grâce à des gabarits qui permettront de rentabiliser le fameux temps de recherche et développement. Moi je suis issu de l'événementiel et de la création de structures de loisirs « éphémères ». Nos réalisations sont des modèles uniques, empiriques, adaptés à chaque environnement. Je retrouve cette même approche avec le camion laverie.

S.C. : Lorsque tu dis que tu travailles à l'aménagement d'une laverie itinérante pour le Secours Catholique, quelles sont les réactions ?

F.M. : Super ! Les fournisseurs trouvent ça génial et se montrent très intéressés. Tout le monde me dit que c'est une bonne idée. Il y a un bon accueil. L'enthousiasme est partagé.

Ce camion est un camion vitrine. C'est un point d'accroche, il attire. Je le vois bien plus tard arpenter les foires pour illustrer l'action du Secours Catholique, mieux que ne le ferait un stand classique !

Petite biographie :



Natif de Tonnerre, François a passé toute son enfance en Savoie. Canoë, escalade, ski, montagne, tout était réuni pour plaire à cet amoureux de la nature et du défi.

Au fil des années, il multiplie les expériences dans les secteurs des loisirs et du plein air, que ce soit en milieu associatif (comités départementaux d'escalade 89 et 58, ligue régionale de roller, organisation de compétitions sportives) ou professionnel (pisteur secouriste, éducateur escalade et canoë-kayak, montage de murs d'escalade, création de structures de loisirs pour des événements type mur de glace, piste de luge, parcours aériens temporaires, création et gestion de site de loisirs...).

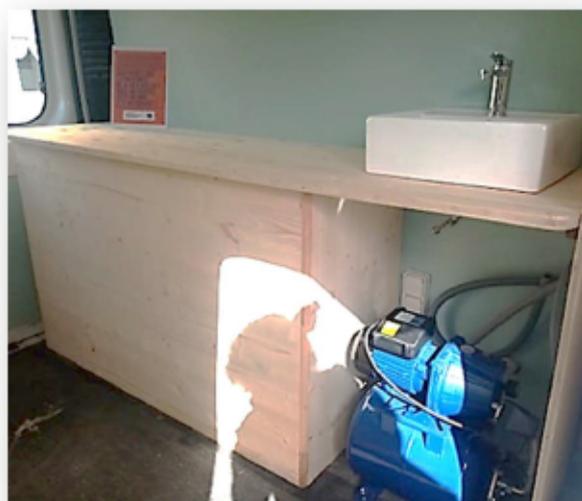
C'est un citoyen engagé, prêt à défendre ses convictions. Sa collaboration avec le Secours Catholique est une occasion d'agir pour les autres, autrement.

Où en est-on avec le camion ?

Finition du doublage et de l'isolation. Pose des réservoirs et des machines. Coffret électrique.



Peinture et lasure. Coffrage des réservoirs. Installation du lavabo avec surpresseur.



Marquage du véhicule.



PROCHAINE ETAPE

Les gros aménagements sont maintenant terminés. Les bénévoles ont rendez-vous le 9 avril prochain pour réfléchir ensemble aux finitions : petit matériel, étagères et rangements...

La préparation des tournées pourra ensuite commencer !